

Histoire de vie de Madame Sawadogo Ramata du village de Samtenga, dans la province du Yatenga et la Région du Nord au Burkina Faso.

Améliorer les pratiques nutritionnelles des ménages permettant aux ménages les plus démunis.



« Je suis Sawadogo Ramada, bénéficiaire du projet « Améliorons Nos Vies ! » T05-EUTF-SAH-REG-18-10 dans le village de Samtenga. Nous avons été recensés au niveau du village. Par la suite, j'ai été très émue d'apprendre que mon nom figurait parmi les bénéficiaires du paquet de survie prévus dans le cadre de votre projet. En effet, ma situation est très compliquée. Je vis dans la misère ici avec ma famille qui est entièrement à ma charge. Mon mari n'est plus de ce monde. Veuve que je suis, je supporte seule les charges de la famille. Parmi mes enfants, il y a un qui est handicapé dont il faut s'en occuper permanemment. Ce qui ne me laisse pas le temps de vaquer à d'autres occupations pour subvenir aux besoins des miens.

Moi, de même que plusieurs autres personnes de la localité, nous avons bénéficié de vivres tels que de l'huile, du mil, du haricot...Ce don m'a été très profitable. Je dirais même qu'il est arrivé au bon moment. Je vous raconte une chose. Deux jours avant de recevoir le paquet de survie, je me suis rendue dans la ville de Ouahigouya avec 2000, mon dernier billet, pour me payer du mil. Au retour, j'en ai fait de la farine mais je vous assure que la quantité était insuffisante pour nourrir la famille. Vos actions font donc notre joie et notre bonheur tous les jours.

Je profiterai de la parole qui m'a été donnée pour vous remercier de toute mon âme mais aussi vous supplier de continuer et de renforcer la quantité des vivres. Par exemple, nous cohabitons avec d'autres personnes mais qui sont aussi de ma famille ? J'ai donc l'obligation de faire un petit geste à leur égard lorsque je reçois mes vivres. La quantité restante n'est donc pas suffisante pour ceux que je dois impérativement nourrir

Aussi, nous n'avons point de couverture maladie. Dans cette misère, si tu t'amuses à tomber malade, tu es foutue. Pourtant une maladie ça ne prévient pas. Je demanderai donc aux gens du projet de bien vouloir intégrer ce volet dans les actions afin de mieux protéger les populations les plus pauvres auxquelles ils viennent en aide.

Puisse Dieu vous donner les moyens de nous venir en aide car nous en avons réellement besoin. »